

UNE HABITATION POPULAIRE DES ANNÉES 1870



2 avril 2002

BRUXELLES (Koekelberg), « Impasse des Combattants », rue Deschampeler.

L'impasse des Combattants se situe en zone densément bâtie près du boulevard Léopold II. C'est une impasse du type cour. Elle a l'allure d'une petite cité ouvrière. Reconstituée vers 1870 par un propriétaire privé, elle se compose d'une vingtaine de

maisons réparties de part et d'autre d'une cour pavée qui apporte air et lumière. Cette impasse est donc relativement salubre comparée à bien d'autres. Sa construction se conforme aux directives des autorités communales de l'époque : un lieu d'aisance

par maison, un égout principal dans la cour, des avaloirs secondaires près des maisons, une grande citerne, deux puits. La distribution d'eau courante est postérieure à 1900.

Pour répondre au besoin de logements populaires, la solution la plus commune, depuis l'époque médiévale, est ce qu'on appelle l'impasse. On dit aussi l'allée, la ruelle, la cour ou le carré.

Dans tous nos centres urbains, petits ou grands, anciens ou plus récents, il est aisé de repérer, dans l'alignement des façades, des passages couverts ou non, libre d'accès ou fermés. Ces passages conduisaient autrefois vers des parcelles situées à l'arrière des habitations de front de rue. Sur ces parcelles étaient bâties les maisonnettes qui abritaient les humbles.

Les impasses ont des formes variées. Ce sont souvent des venelles longues et étroites. Certaines sont cependant plus larges et s'ouvrent directement sur la rue en formant un cul-de-sac. C'est le cas de nombreuses impasses bâties dans la deuxième moitié du XIXe siècle, époque où s'accroît la surveillance des populations laborieuses par les autorités.

Beaucoup d'impasses ont aujourd'hui disparu. Les survivantes ont rarement conservé leur état originel. Rénovées, nombre d'entre elles accueillent un public aisé qui apprécie leur pittoresque et leur calme.